

Édito

par **Abdellatif Keddad**

Il est toujours plaisant d'avoir à évoquer des résultats positifs, en particulier lorsqu'ils sont économiques. Le maintien de Pharma Invest dans le groupe des leaders de la distribution est de ce point de vue, un challenge relevé qui confirme la pertinence des orientations du staff dirigeant engageant la responsabilité sociale de Pharma Invest. Le renforcement de la stratégie de communication par l'originalité de sa méthode, accompagne cette dynamique. C'est à la lumière de chiffres clés et au traitement de l'information, que l'équipe dirigeante par sa capacité d'analyse et par le renforcement des compétences de ses membres, réussi à cibler les actions. Le témoignage d'un actionnaire client, donne du relief aux résultats. Abdelmadjid Ghouil, fort de la confiance que lui ont témoignée ses confrères et ses consoeurs pour les représenter, a partagé sa vision des groupements en évoquant les motivations et l'endurance, comme source d'énergie intarissable.

Sommaire :

- Pharma Invest maintient sa position de leader de la distribution
- Des chiffres pour mieux comprendre les enjeux de l'officine
- Combien coûte une ordonnance en Algérie
- Portait d'actionnaire: Abdelmadjid Ghouil: ce que peuvent faire les autres...

Média du 1er Groupement de Pharmaciens

Novembre 2017
N°007

Foudil Mekideche, président du Conseil d'Administration: « Pharma Invest maintient sa position parmi les leaders de la distribution »

Chères consoeurs, chers confrères, l'équipe managériale et moi-même, nous sommes attachés à renforcer la responsabilité sociale de Pharma Invest à l'égard de ses partenaires. Dans ce sens, nous avons développé la stratégie de communication par une écoute attentive. Avec les actionnaires, car il leur est légitime de souhaiter le fructification de leur investissement au sein d'une entreprise modèle, et avec les clients qui sont en droit de recevoir des services de qualité. L'écoute attentive repose sur les valeurs de l'entreprise à savoir le respect, la confiance l'intégrité. Dans cette lancée, le staff dirigeant a innové en mettant en place les atouts pour satisfaire les actionnaires, avec la nomination de Mohamed Souakri, pharmacien membre fondateur de **Pharma Invest**, pour être la nécessaire courroie de transmission avec les actionnaires.



En 2017, une croissance de 30 % par rapport à l'exercice 2016 est enregistrée. Les premiers résultats pour cette année, dépassent les prévisions, et l'objectif fixé de chiffre d'affaire est réalisé à 82%. Le département informatique, en pointe de l'innovation, a mis en place des solutions optimales pour satisfaire les clients avec des commandes optimisées. Une consultation et un téléchargement des factures électronique avant livraison sont désormais réalisables. Il est aussi possible de consulter son propre tableau de bord, de voir l'état des achats et des paiements, etc. L'application mobile est enfin disponible en version pré-finale (beta) sur **PLAY STORE**. Elle donne à ses clients un accès simple, rapide et sécurisé vers leurs données les plus importantes. Il est désormais



possible de passer des commandes en ligne, d'accéder aux factures, aux avoirs, aux réclamations, aux paiements, etc. Les premiers tests ont été concluants.

Pharma Invest spa, après s'être hissée dans le TOP 10 des meilleurs distributeurs de notre pays, maintient cette année, sa position parmi les leader de la distribution.

La filiale production du groupe est le challenge sur lequel nous avons mobilisé beaucoup d'énergie et que nous souhaitons relever conformément à la résolution adoptée par les actionnaires. Les perspectives et les vents nous sont très favorables. Les politiques publiques dans le secteur de la santé, nous accompagnent dans ce sens. Ce sont autant d'éléments qui influenceront la croissance de l'entreprise et partant de là, des résultats intéressants pour les dividendes des actionnaires. Nous avons fait le choix de la qualité à Pharma Invest, car nous sommes persuadés que c'est un placement de choix pour la satisfaction des pharmaciens, et pour une meilleure santé de nos concitoyens.
Foudil Mekideche

Economie du médicament:

Des chiffres pour mieux comprendre les enjeux de l'officine

Peu d'études ont été réalisées en Algérie portant sur les aspects économiques de l'officine en général et des coûts des ordonnances en particulier. Quelques enquêtes ont été menées à la fin des années 1970, par les équipes de l'institut des Techniques de Planification et d'Economie Appliquée d'Alger (ITPEA) et par le professeur Kassa Djelloul pour le compte de la Caisse Nationale des Assurances Sociales (CNAS). Le FCE (Forum des Chefs d'Entreprise) a apporté une contribution en 2012 intitulée [le marché algérien du médicament : un investissement à rentabiliser et un potentiel à promouvoir](#). Il tente de présenter quelques mesures phares pour atteindre

l'objectif des 70 % de besoins satisfaits par la production nationale. Il rapporte un investissement industriel de près de 100 milliards de DA qui ont été réalisés au cours des 10 dernières années et prévoit une croissance de 10 % l'an jusqu'en 2015. Cette étude cite la couverture de la sécurité sociale en matière de médicaments qui est de 110 milliards de DA. Elle est en augmentation de 16% par rapport à l'année précédente.

Les mesures citées portent sur la protection du marché national, des financements à taux bonifiés pour tous les investissements qui contribuent à cet objectif,

(Suite page 4)

Economie de l'officine

Combien coûte une ordonnance en Algérie?

Le BJMS, dans sa [livraison d'octobre 2017](#), rapporte une étude originale portant sur les déterminants du coût d'une ordonnance. C'est un travail réalisé en 2014 par une équipe pluridisciplinaire (*) en vue d'identifier les facteurs qui influent sur le coût des prescriptions. Ce travail a consisté dans un premier temps à relever les informations obtenues à partir de 3 143 ordonnances en provenance de 9 wilayas, et rédigées par 588 prescripteurs différents couvrant 28 spécialités. Elle ont été reçues au niveau d'une officine dans le cadre du tiers payant. Les informations relevées portaient sur le prescripteur, le patient et les médicaments prescrits. Ainsi il ressort que ces prescriptions ont totalisé 11 671 lignes avec 36.6 % de médicaments génériques pour 63,4 % de princeps. Il a été relevé la valeur maximale de 14 lignes de médicaments sur une ordonnance du secteur privé. 37,5% des ordonnances (n=1178), comportaient des traitements de plus de 90 jours (traitements de maladies chroniques). [L'enquête santé Tahina](#), rapporte des chiffres proches avec un taux de 35,66 % de malades chroniques en Algérie. L'étude rapporte que le coût moyen d'une ordonnance tout traitement confondu (chronique et non chronique) est de 6 923,39 DA, contre [2901 DA en 2007](#). Dans le détail, le coût moyen d'une prescription pour malade chronique a été de 15.382,97 DA contre 1.851,95 DA pour une ordonnance pour pathologie aiguë, soit 8,3 fois supérieur pour les secteurs public et privé confondus. Les patients ont dû déboursier de leur poche, la part non prise en charge par la sécurité sociale qui a été de 4,8%. L'étude permet d'identifier le profil des patients, ainsi il apparaît que les plus de 40 ans ont représenté 75,43% de l'échantillon en volume et 80,99 % en valeur, avec une domination de la tranche 40-65 ans qui a pesé pour 67,69% de la valeur totale des ordonnances, tandis que les plus jeunes de < 25 ans, même si on s'attendait à ce résultat, n'ont représenté que 6,6% de coût des ordonnances. L'étude donne tous les détails sur la distribution en fonction de l'âge des patients. Elle nous rapporte également un autre déterminant, celui de la spécialité

du prescripteur. Les résultats montrent sans surprise que l'oncologie est la classe la plus onéreuse, elle a produit le coût moyen par ordonnances le plus élevé qui est de 48.796,00 DA et 0% de médicaments non remboursés. La classe neurologie vient en seconde position avec 36.300,41 DA/ord. L'endocrinologie arrive en troisième position avec un coût moyen de 18.705, 81 DA/ord. L'étude rapporte le classement détaillé des 25 spécialités. (*) Keddad A, Gacem H, Kaddar M. Les déterminants des coûts de la prescription : le cas d'une pharmacie d'officine en Algérie, étude rétrospective. *Batna J Med Sci* 2017;4:48-52.

Tableau 6. Coût des prescriptions par spécialité, selon certains déterminants.

SPECIALITES	Total DA	% produit s non remboursés	Coût moyen d'1 ord. DA/ordo.	Coût moy. journalier DA/jour	Coût moy. /ligne DA/ligne
ONCOLOGIE	48 796,00	0	48 796,00	542,18	24 398,00
NEUROLOGIE	2 395 827,37	9	36 300,41	495,42	11 919,54
ENDOCRINOLOGIE	6 808 915,23	4	18 705,81	223,28	3 749,40
PSYCHIATRIE	1 677 456,00	4	13 863,27	190,51	4 608,40
CHIRURGIE	158 006,00	15	9 875,38	377,10	2 872,84
CARDIOLOGIE	2 728 145,59	9	7 453,95	99,28	2 048,16
URGENTISTE	20 893,00	0	6 964,33	111,13	2 611,63
MEDECINE INTERNE	705 534,00	14	6 356,16	136,68	1 700,08
NEPHROLOGIE	106 780,00	8	5 932,22	97,07	2 093,73
PNEUMOLOGIE	527 937,56	20	4 843,46	145,92	1 142,72
RHUMATOLOGIE	192 613,00	9	4 586,02	102,29	867,63
ALLERGOLOGIE	101 963,00	20	4 433,17	93,29	842,67
NEUROCHIRURGIE	69 201,00	15	4 325,06	178,35	1 116,15
MG (médecine générale)	4 890 045,99	15	4 028,04	124,29	1 123,89
INFECTIOLOGIE	33 657,00	10	3 739,67	108,57	1 121,90
ORTHOPEDE	223 522,00	11	3 492,53	141,92	853,14
PEDIATRIE	201 270,00	20	2 959,85	135,17	711,20
MICROBIOLOGIE	5 882,00	0	2 941,00	294,10	980,33
UROLOGIE	63 816,00	0	2 900,73	83,09	1 029,29
HEMATOLOGIE	10 453,00	8	2 613,25	55,02	871,08
EPIDEMIOLOGIE	2 071,00	0	2 071,00	207,10	517,75
GYNECOLOGIE	182 871,00	15	2 031,90	51,63	684,91
ORL	261 571,05	20	1 842,05	126,55	451,76
DERMATOLOGIE	78 995,35	31	1 579,91	44,63	564,25

Portait de pharmacien actionnaire Abdelmadjid Ghouil: « ce que peuvent faire les autres, nous pouvons le réaliser »

Abdelmadjid Ghouil, fait partie de la promotion 1987 du département de pharmacie de Constantine. A cette époque, le service civil était obligatoire: il s'est acquitté de 2 années au sein de l'hôpital. Le dynamisme qui l'animait lui a permis d'avoir des activités pédagogiques de 1988 à 1990. Il a en effet été enseignant au niveau de l'Ecole Para Médicale de Biskra en assurant aux étudiants, le module de biologie. Son parcours s'est enrichi à cette époque d'un passage de 6 mois au sein de l'entreprise ENCOPHARM en qualité de directeur technique. Il fut le premier à s'être installé en 1990 à Sidi Okba dans la wilaya de Biskra. Il est resté dans cette commune 6 années jusqu'en 1996, date à laquelle il rejoignit le cheflieu Biskra où il exerce à ce jour.

Son parcours ne se limite pas uniquement aux activités de pratiques pharmaceutiques. Le maintien de l'activité physique étant essentiel, c'est avec un groupe d'amis, qu'ils ont mis en place une équipe de football de pharmaciens qui participent tous les samedis à des matchs amicaux.

En 27 années de pratique, il a eu à gérer de nombreux collaborateurs qui ont constitué son équipe officielle. Face à l'évolution de la profession, et à l'exigence de qualité pour sécuriser les soins, il a été parmi les premiers dans sa wilaya à reconnaître la nécessité du recrutement de pharmaciens assistants. Son équipe s'est développée en s'enrichissant de 2 pharmaciennes qui participent à l'encadrement de 2 collaborateurs et 2 titulaires de Contrat de Travail Aidé (CTA).

Abdelmadjid Ghouil a fait partie du noyau fort lors de la création de Pharma Invest, avec des camarades de promotion, dont Attout Abdelouahab et Mebarek Chethouna. Très tôt les pharmaciens avaient compris les enjeux de se constituer en groupement. Lors de la campagne de prospection, 2 idées prenaient naissance, et ses consoeurs et confrères se sont répartis

les engagements.

Il a choisi l'option Pharma Invest par affinité. Actuellement, il réalise la plus grosse partie de son chiffre d'affaire avec le groupement duquel il est actionnaire.

Pour le second mandat consécutif, les officinaux de la wilaya lui ont renouvelé leur confiance en l'élisant président du bureau de wilaya du SNAPO (syndicat national algérien des pharmaciens d'officine). Il côtoie ainsi au quotidien les difficultés que rencontrent ses confrères et consoeurs.



'Pour notre génération, Pharma Invest est un acquis de taille. Notre groupement n'a plus rien à nous prouver. Nous sommes suffisamment solidaires ici à Biskra, et nous n'avons pas de clients insolvables. Lors de la seconde ouverture du capital de Pharma Invest, les officinaux de la wilaya, n'ont pas raté le rendez-vous. Nous devons à présent nous tourner vers la jeune génération pour dialoguer avec elle et parrainer nos jeunes consœurs et confrères. Il faut que nous les sensibilisions sur l'intérêt d'avoir à rejoindre le groupement. Nous devons leur faire connaître les personnes qui composent Pharma Invest afin qu'ils y voient les compétences, l'esprit de confraternité et la politique en faveur du développement. Nos jeunes pharmaciens, qui deviennent majoritaires, seront séduits par le projet. Ils se sont retrouvés dans l'environnement officinal avec toutes ses difficultés dans la gestion de l'officine et surtout celle du tiers payant, avec lequel ils semblent rencontrer de sérieuses difficultés.'

Investir dans la production a été une excellente chose

Abdelmadjid Ghouil nous confie que le vote de l'Assemblée Générale des actionnaires validant la proposition du Conseil d'Administration, d'investir dans la production, a été la meilleure chose qui soit arrivée au groupement. Elle est survenue

(Suite page 4)

Les membres du Conseil d'Administration

Fouidil Mekideche, président
Mehdi Chehili,
Yacine Leghrib,
Abdelmadjid Fatmi,
Atef Ghozlane,
Salim Zaaboub,
Abdelghani Kara,
Hichem Zouak,
Abdelmoumen Maatalah,
Redouane Kias,
Hichem Dacha,
Mourad Gouga,

Comité de stratégie et de réflexion :

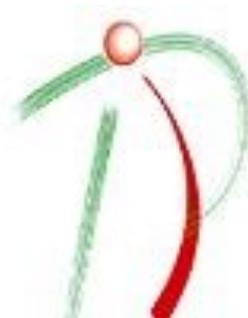
Fouidil Mekideche
Mehdi Chehili
Hichem Dacha
Hichem Zouak

Comité de recrutement et de rémunération:

Fouidil Mekideche
Mehdi Chehili
Hichem Dacha
Redouane Kias

Comité d'audit:

Yacine Leghrib
Abdelmoumen Maatalah
Abdelghani Kara
Soualili Mourad



Le Bulletin du Pharmacien

Média du 1er Groupement de Pharmaciens
Abdellatif Keddad
Rédacteur en chef

Pharma Invest spa

Société au capital social de
1 270 252 880.00 DA

Siège social
Cité Houari Boumediène El-Eulma
- Algeria
Téléphone : +213 36 76 12 16
Fax : +213 36 76 12 19
www.pharmainvest.dz
Messagerie :
contact@pharmainvest.dz

« كل نتيجة او نجاح يصل
إليه إنسان غير مستحيل
«على إنسان غيره.»

(Suite de la page 3)

dans la continuité du développement logique de l'entreprise. Il s'est rappelé la possibilité qui avait échappée à l'époque aux officinaux dans les années 90, et qu'il avait lui-même soutenue sur proposition de son camarade Mustapha Amrani, directeur technique ENCOPHARM Constantine portant sur le rachat des PHARMS. Avec l'investissement dans la production, c'est la seconde chance qui s'est offerte, cette fois elle a été saisie. Abdelmadjid Ghouil recommande cependant de ne pas s'en arrêter là et de poursuivre la lancée vers d'autres structures de production.

'Pharma Invest s'est vite développée, nous confie-t-il, 'parfois les officinaux peuvent ne pas suivre ces avancées, surtout sur le plan informatique'

La création de l'enseigne Pharma Invest, avec le regroupement des officines autour de leur centrale, serait une piste de réflexion à développer.

'Nous sommes leader en industrie pharmaceutique sur le continent africain et même au sein des pays arabes. N'oublions pas que notre tissu industriel date de l'indépendance. Il nous faut maîtriser les process et lancer la réflexion sur la création d'un marché maghrébin du médicament voir à l'échelle des pays arabes, comportant une population importante. Si nous mettons en place un programme commun de collaboration portant sur l'ensemble des éléments de la chaîne du médicament, de la recherche et développement, de la formation universitaire, de la production de matière première et de médicaments, de la distribution et de la dispensation, nous constituerons une avancée certaine pour le bien être de l'ensemble des populations de ces pays'.

'Ce que peuvent faire les autres, nous pouvons aussi le réaliser' conclue-t-il.

كل نتيجة او نجاح يصل إليه إنسان غير مستحيل

Economie du médicament: Des chiffres pour mieux comprendre les enjeux de l'officine

(suite de la page 2)

(Suite de la page 2)

l'exonération des droits de douane et de TVA pour les équipements et les intrants de production et enfin une exonération d'IBS pour les producteurs. Le rapport fait état de la transmission régulière par les opérateurs, des informations économiques au ministère de tutelle, sans que cette information vitale soit traitée, sériee, publiée et surtout partagée en retour. L'exploitation de ces données par les universitaires y apporterait une contribution certaine par leur capacité à analyser ces chiffres, et à en présenter des synthèses pouvant éclairer les décideurs.

Le Ministère de l'industrie a présenté en 2011 [le rapport sectoriel n°1](#) sur l'industrie pharmaceutique. Après une introduction sur les tendances du secteur à l'échelle mondiale, le cadre juridique et le marché algérien sont abordés .

Farida Ziani et Brahim Brahamia (*) tous deux experts économistes de la santé, auteurs d'articles sur la question, ont publié dans les cahiers du MECAS en 2016, un article intitulé '[la consommation de médicaments en Algérie entre croissance, financement et maîtrise](#)'. Ils relèvent que la consommation pharmaceutique par habitant a progressé de 393,33% entre 1990 et 2013 en passant de 15 à 74 dollars US par habitant, ce qui a impacté les dépenses de sécurité sociale les faisant passer de 68,17 milliards de DA en 2000 à 280 milliards

de DA en 2013. La part des médicaments dans ces dépenses est passée de 31,06% en 2000, à 71,68% en 2013 avec un montant de 147 960 millions de DA. La part des dépenses médicamenteuses dans les dépenses de santé a été en augmentation constante passant de 8,1% en 1991 à 14,12% en 2013. Les auteurs expliquent cette croissance des dépenses de santé par la transition démographique, la démographie médicale, l'extension de la couverture sociale, et la libéralisation du marché.

[Zoulikha Senoussi](#),(*) autre experte en économie, avait montré en 2015 dans la Revue d'Economie Industrielle, en utilisant une modélisation économétrique, que l'introduction du tarif de référence, n'avait fait baisser que de 9% en moyenne le prix des médicaments princeps. Selon elle « la politique de promotion des génériques en Algérie a eu des effets relativement modestes par rapport à d'autres expériences de par le monde ». Ces études constituent assurément des éléments clés pour éclairer des prises de décisions efficaces et rationnelles.

(*) Département d'économie de Béjaia, Constantine, Khemis Miliana

NB: Les liens sont actifs sur la version électronique du bulletin